

Le parrainage est une voie à deux sens

Le programme de rétablissement des AA est spirituel. Cependant l'action directe entre deux ivrognes qui s'entraident, un qui est abstinente et l'autre qui est nouveau ou de retour d'une rechute, est ce qui crée des liens solides, comme nos fondateurs l'ont rapidement découvert. Quelques années plus tard, en pensant à leur relation, Bill W. a écrit : « Le Dr Bob n'avait pas besoin de moi pour son éducation spirituelle... Ce dont il avait besoin, quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois, c'était d'un profond défoulement et d'une compréhension que seul un alcoolique peut donner à un autre. Ce dont j'avais besoin, c'était d'humilité dans l'oubli de soi et d'une identification à un autre être humain de mon genre. » (*Réflexions de Bill, page 212*)

Dans les premiers temps, à Akron, en Ohio, le parrainage commençait souvent par l'hospitalisation et l'abdication d'un alcoolique malade, cette dernière étant souvent amenée par Sœur Ignatia, une amie non alcoolique des AA, qui encourageait ses patients à plier les genoux plutôt que le coude. A d'autres occasions, le parrainage débutait dans la cuisine du Dr Bob avec son ordonnance maison faite de tomates, de choucroute et de sirop Karo mélangés dans une grande casserole et mijotée sur la cuisinière. « Les gars finissaient par avoir des haut-le-cœur », se rappelait plus tard un pionnier des AA, Ernie G. « [Dr Bob] a finalement renoncé à la choucroute, mais il a gardé les tomates et le sirop de maïs pendant des années. » (*Dr Bob et les pionniers, page 105*)

Aujourd'hui, ce mélange à crisper la bouche a parfois fait place à du lait battu, du miel ou du bouillon, et la poignée de « candidats » s'est transformée en plus de deux millions de membres dans le monde entier. Mais le simple truisme – que la meilleure façon de conserver son abstinence est de la donner à un alcoolique qui souffre encore – demeure. Dans son allocution d'ouverture sur le thème « Le parrainage – la gratitude dans l'action » lors de la Conférence des Services généraux de 1991, le regretté administrateur de l'Ouest du Canada, Webb J., a franchi un pas de plus : « Il faut savoir donner ce que l'on a reçu pour pouvoir le conserver, mais on ne peut pas donner ce qu'on n'a pas. » Il a appris ça lorsque fraîchement sorti d'un centre de traitement, il a tenté de parrainer une personne et s'est retrouvé à boire.

Quinze mois plus tard, raconte Webb, « je suis revenu

chez les AA et j'y suis resté. J'ai commencé à servir lorsque le groupe m'a chargé de l'accueil en se disant que puisque mes mains tremblaient de toute façon, mieux valait en faire quelque chose ; on m'a donc placé à l'accueil. J'exécutais toutes les tâches manuelles dans le groupe, comme placer ou enlever les chaises, préparer le café, laver les cendriers et les tasses. La seule chose que je ne faisais pas, c'était balayer la salle. Il y avait un gars dans le groupe, un ancien gangster, qui vous lançait un regard qui vous faisait penser à un bloc de béton au fond de la rivière lorsque vous touchiez au balai... Avec le temps, j'ai trouvé quelqu'un qui a accepté d'être mon parrain à la condition que je ne quitte pas la ville pendant un an pour remettre ma vie en ordre, que je me joigne à un groupe, que j'entreprenne les Étapes et que je me plonge dans l'action. J'ai suivi ses conseils et c'est ainsi que j'ai eu une carrière variée, enrichissante et fascinante dans les services. Comme le dit notre Troisième Élément d'héritage 'Les AA sont plus qu'un ensemble de principes; c'est une société d'alcooliques en action. Nous devons transmettre le message si nous ne voulons pas dépérir ou laisser mourir ceux qui ne l'ont pas reçu. »

Prenant la parole au cours de la même Conférence, la déléguée de l'Indiana sud, Dorothy M., disait : « Lorsqu'un nouveau a besoin d'aide, je veux que la main d'un membre prêt à parrainer soit là. » Elle soulignait que « Notre rapprochement ne vient pas tellement des désastres semblables que nous avons subis que du partage d'une solution commune. »

L'expérience démontre que les membres des AA partout aux É.-U. et au Canada s'engagent à nouveau dans le parrainage. Les lettres reçues au Bureau des Services généraux contiennent des questions (la réponse à plusieurs se trouve dans la brochure *Questions et réponses sur le parrainage*) Voici, un condensé de quelques-unes de ces questions et les réponses des membres du personnel du BSG :

Q. *Bill W. avait-il un parrain?*

R. Oui. En réalité, Bill a écrit souvent sur la profonde influence que son ami d'enfance et compagnon de beuverie, Ebby T., avait eue sur sa vie. « Mon parrain, Ebby, était également là. Il a avait été le premier à me transmettre le message qui devait me sortir des ténèbres de l'alcoolisme. », écrivait-il dans *Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, (p. 57). Bill a toujours parlé d'Ebby comme étant son parrain, même si ce dernier a connu plusieurs rechutes. Au cours des années, Bill a tenté de transmettre le message à son ami, tout

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1998

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

comme Ebby l'avait fait pour lui.

Q. *Pendant une hospitalisation après trois mois d'abstinence, j'ai été victime d'une grave infection à la gorge pour laquelle mon médecin m'a prescrit des médicaments. Mon parrain m'a dit que je devrais changer ma date d'abstinence pour celle à laquelle j'ai cessé de prendre cet anti-douleur. Êtes-vous d'accord ?*

R. Certains membres se méfient de leur capacité de prendre des décisions et s'en remettent entièrement à leur parrain. J'ai peut-être encore des relents de buveur, mais je peux partager avec vous que je ne me fierais pas à mon parrain pour des conseils médicaux ou juridiques. Comme il est dit à la page 5 de la brochure *Les membres des AA face aux médicaments et à la drogue*, l'expérience nous enseigne qu'il vaut mieux « ne jamais jouer au médecin »; mon parrain ne voudrait pas se retrouver dans cette position. Mon parrain ne m'a pas dicté ma date d'abstinence non plus et, pour autant que je sache, il ne peut pas me l'enlever !

Q. *Y a-t-il une « bonne » manière pour un parrain de guider une personne dans le programme ?*

R. L'expérience des AA nous enseigne que le parrainage est personnel. Le parrain et son filleul ont toute latitude pour choisir qui sera leur parrain et la nature de leurs relations... Personnellement, je ne crois pas que le parrainage doive se traduire par du travail de garderie. J'estime qu'il est de mon devoir d'initier la personne au programme de rétablissement des AA, de l'aider à faire ses Étapes dans la mesure où il me le permettra, et de tenter de lui faire rencontrer une puissance supérieure tel qu'il la conçoit. Ensuite, je crois que je dois m'appliquer à « me rendre inutile », c'est-à-dire encourager mon filleul à se fier plus à sa Puissance supérieure qu'à moi. D'autres peuvent voir les choses différemment, cela ne me cause aucun problème.

Q. *Mon parrain et moi nous sommes querellés et je ne me sens plus capable d'assister aux réunions du même groupe que lui. Que faire ?*

R. Les conflits de personnalité sont souvent les plus difficiles à résoudre, même si nous arrivons souvent à le faire en mettant en pratique les principes des AA dans tous les domaines de notre vie et en mettant les principes au-dessus des personnalités. Nous espérons que vous envisagerez d'assister à d'autres réunions pour le moment et à vous trouver un nouveau parrain. On entend souvent chez les AA que ce n'est pas parce qu'on a choisi un certain parrain à nos débuts que nous sommes mariés à cette personne. Il arrive parfois que la relation ne fonctionne pas et nous choisissons quelqu'un d'autre. Ce qui importe, c'est d'avoir un parrain

avec lequel vous vous sentirez assez confortable pour échanger honnêtement et qui pourra vous aider dans l'étude des Étapes et des Traditions.

Q. *J'ai fait ma Première Étape et j'ai admis que j'étais impuissant devant l'alcool. Que faire maintenant ? Quelles qualités devrais-je chercher chez un parrain ?*

R. Il reste encore la Deuxième Étape... En réponse à votre deuxième question, je vous dirais ceci : lorsque je suis arrivé chez les AA, on m'a suggéré de chercher quelqu'un qui (a) comptait plus de deux ans d'abstinence, (b) était une femme comme moi et, (c) semblait aimer son abstinence. C'est ainsi que j'ai trouvé une marraine, et je serai toujours reconnaissante à cette femme magnifique qui a été ma première véritable amie chez les AA et qui, des années plus tard, demeure toujours une chère amie.

Q. *Je compte deux ans d'abstinence et je commence à parrainer une personne pour la première fois. Pouvez-vous me faire des suggestions ?*

R. Ce qui est probablement le plus important dans le parrainage, c'est la capacité de donner sans rien attendre en retour. Il y a 40 ans, Bill W. écrivait dans le *Grapevine*, (janvier 1958), « Observez comment un membre s'y prend avec un nouveau cas de Douzième Étape. Si le nouveau lui dit : « Va au diable ! », notre membre se contente de sourire et se tourne vers un autre candidat. Il ne se sent ni frustré ni rejeté. Si le candidat suivant réagit bien et se met, à son tour, à dispenser amour et attention à d'autres alcooliques tout en oubliant celui qui lui a transmis le message, son parrain se réjouit quand même. Il ne se sent pas rejeté mais se réjouit au contraire de voir son ex protégé abstinent et heureux. Il sait bien que sa propre vie s'est enrichie du fait d'avoir donné à quelqu'un d'autre sans rien exiger en retour. » (*Le langage du cœur*, p. 250)

Tout ce que vous vouliez savoir sur les Sites Web des AA ... ou presque

Il est arrivé ! Le document de service qui répond à *Ten Frequently Asked Questions About A.A. Web Sites* (Dix questions fréquemment posées sur les sites Web des AA).

Disponible gratuitement auprès du Bureau des Services généraux, ce feuillet imprimé recto verso vous suggère des moyens de créer localement une page Web des AA et d'en définir le contenu, les politiques et la procédure. En réponse à la question « Qui paie pour un site Web ? », il est dit « En accord avec notre Septième Tradition, les AA subviennent à leurs propres besoins et cela s'applique aussi aux AA cybernétiques. »

Sur la question d'afficher du matériel des AA, le document de service rappelle : « Les règles du copyright s'appliquent aux documents affichés sur un site Web tout comme elles protègent les publications des AA. Vous devez obtenir la permission du BSG avant d'afficher du matériel

des AA sur votre site Web. »

Au sujet de l'anonymat, le document est clair et bref : « Nous respectons les principes et les Traditions des AA sur nos sites Web. Comme l'anonymat 'est la base spirituelle de toutes nos Traditions', nous respectons toujours l'anonymat des AA sur nos sites Web. Un site Web des AA est un média public qui peut rejoindre un vaste auditoire et, conséquemment, requiert les mêmes précautions que la presse, la radio et le cinéma. »

On y trouve aussi des renseignements sur le site Web AA du BSG (www.alcoholics-anonymous.org), qui a « été créé comme outil d'information publique. Disponible en anglais, espagnol et français, il offre des informations exactes et fiables sur les AA au grand public, aux médias et aux professionnels. » En 1997, peut-on lire dans le document de service, le site Web du BSG a été visité 214 603 fois. À l'heure actuelle, il reçoit quelque 900 visites par jour.

La Conférence écoutera le battement du cœur des AA « Notre travail de Douzième Étape »

Le Congrès du 20^e anniversaire des AA, en 1955, a adopté une résolution autorisant la Conférence des Services généraux à agir au nom du Mouvement et à succéder à ses fondateurs, Bill W. et Dr Bob. En présentant la résolution, Bill a salué la Conférence comme étant « la gardienne des Traditions... celle qui perpétue les Services mondiaux de notre Société, la voix de la conscience de groupe du Mouvement tout entier... » (*Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, p. 275).

C'était un grand défi qu'ont fidèlement relevé depuis les milliers de représentants auprès de la Conférence. Cette année, au moment où les délégués de partout aux États-Unis et au Canada se préparent pour la 48^e réunion annuelle de la Conférence, qui doit avoir lieu au Crowne Plaza Manhattan du 19 au 25 avril, leur engagement est plus fort que jamais.

Le thème de la Conférence de cette année est « Notre travail de Douzième Étape », un thème trompeusement court pour un principe spirituel qui part de notre but premier et se répercute dans tous les secteurs de la vie des AA. Au moment où les 131 membres votants de la Conférence — délégués, administrateurs, directeurs et membres du personnel du Bureau des Services généraux et du Grapevine — apercevront la traditionnelle bannière arborant en bleu et blanc le thème de la Conférence, ils se poseront des questions telles : Avec quelle efficacité rejoignons-nous les alcooliques qui souffrent chez nous et ailleurs dans le monde ? Sommes-nous assez vigilants pour appliquer une politique des relations publiques qui est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ? Lorsque nous nous adressons aux milieux professionnels, le message embrouille-t-il le message ? Le système d'autarcie des AA est-il assez solide pour répondre aux engagements lourds de conséquences de notre troisième Legs de service ?

Lorsque réunis comme les morceaux d'un puzzle géant, les échanges qui se produisent au cours des plénières, des réunions de comités et d'ateliers constitueront une véritable conscience de groupe, qui offrira un aperçu clair des AA aujourd'hui et nous dira si nous préparons sérieusement notre avenir spirituel. Mais, il faut parfois du temps pour en arriver à une conscience de groupe sur des questions importantes, qu'elles soient d'envergure ou non. Cela vient du fait que l'opinion, ou la voix minoritaire, est considérée essentielle à l'unité, à l'efficacité et à la survie du Mouvement. C'est ainsi que la Conférence peut agir, ou choisir de reporter à plus tard ou ne pas agir sur différentes questions relatives aux AA, dont un bon nombre ont été soumises par l'un ou l'autre des 11 comités de la Conférence qui travaillent non seulement pendant la Conférence mais toute l'année. On peut dire la même chose des membres des AA engagés dans tous les groupes, les districts et les régions grâce à qui la Conférence se réalise.

Il est intéressant de noter que chaque Conférence est unique, tout comme les empreintes digitales, à cause du principe de la rotation et parce que les participants changent constamment. Par exemple, il y a 92 délégués des E.-U. et du Canada. Chaque année, la moitié d'entre eux quittent et des nouveaux les remplacent. La Conférence de 1998 comprend les délégués du panel 47 qui en sont à leur deuxième et dernière année qui côtoieront les délégués du panel 48 qui assisteront à leur première Conférence. Chacun d'entre eux, comme on le dit à la page S88 du *Manuel du Service chez les AA* devrait « apporter les opinions de sa région sur les problèmes du Mouvement dans le monde ou sur des problèmes locaux susceptibles d'affecter le Mouvement dans son ensemble. »

Quatrième édition : Derniers développements

La possibilité de publier une quatrième édition de *Alcoholics Anonymous* – le Big Book – le livre de base de AA, suscite un intérêt soutenu depuis qu'une résolution de la Conférence des Services généraux de 1997 a recommandé qu'on prépare un premier jet et qu'un rapport d'étape soit soumis au comité des publications de la Conférence de 1998.

Un sous comité du comité des publications des administrateurs travaille à « définir une procédure réfléchie et responsable pour la préparation d'une nouvelle édition. » On a concentré sur trois objectifs généraux : (1) identifier les histoires de la troisième édition qui pourraient être remplacées dans la quatrième ; (2) identifier de nouvelles histoires qui pourraient faire partie d'une quatrième édition ; et (3) discuter des suggestions émanant du Mouvement sur la publication d'une quatrième édition et qui nous ont été acheminées par le comité des publications des administrateurs.

Le sous comité rapporte que « nous sommes particulièrement intéressés à identifier les histoires qui rejoignent le nouveau et se concentrent sur la solution (au

problème de l'alcoolisme) : la vie passée, comment la personne est arrivée chez les AA et la vie maintenant, sont les critères de base pour évaluer les histoires, anciennes et nouvelles. Nous recherchons des partages d'expérience, de force et d'espoir aussi complets que possible. » De plus, les écrits de Bill W. sur la rédaction des histoires de la première et la deuxième édition nous guident.

Dans le cours de leurs travaux, les membres du sous comité se souviennent que la résolution de la Conférence de 1997 reprenait les conditions énoncées dans une résolution de 1995, savoir : que les 164 premières pages (de l'édition anglaise), la Préface, les avant-propos, les sections intitulées « L'opinion du médecin », le chapitre intitulé « Le cauchemar de Dr Bob » ainsi que les annexes, « demeurent inchangées. »

Plus de 300 nouvelles histoires de membres des AA ont déjà été soumises pour inclusion possible dans une quatrième édition. Le personnel enregistre les renseignements personnels et les retire des histoires pour les remplacer par un numéro anonyme avant de les transmettre au sous comité. Chaque histoire est lue avec attention, puis relue, tout comme celles qui apparaissent présentement dans la troisième édition du Big Book.

Le sous comité s'empresse d'ajouter : « nous sommes conscients de l'importance de notre responsabilité envers le Mouvement à mesure que nous procédons de façon avisée à la préparation de ce projet de publication. » Les membres rapportent : « Nous approchons d'un consensus sur certains aspects de la révision. Cependant, il est très important de souligner qu'aucune décision que ce soit n'a été prise. »

La date limite pour la réception des manuscrits a été fixée au 1^{er} juin 1998. Les textes ne devraient pas dépasser 3 500 mots, être tapés à double interligne et les mots « Fourth Edition » devraient apparaître à l'extérieur de l'enveloppe et sur la première page du manuscrit dont vous devriez conserver un original dans vos dossiers personnel. Expédier les manuscrits à : Literature Coordinator, General Service Office, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

La plaque du Dr Bob sur l'humilité

Dr Bob, un des fondateurs des AA, avait coutume de dire : « Je crois que je n'ai aucun droit de m'enorgueillir d'avoir cessé de boire. J'y suis arrivé seulement par la grâce de Dieu. » Son attitude face aux louanges et aux ovations lui venait de sa quête d'humilité — « une qualité pour laquelle la plupart d'entre nous ne sommes pas exceptionnellement doués. » (*Dr Bob et les pionniers*, p. 222).

Sur son pupitre à Akron, Dr Bob avait une plaque qui définissait ainsi l'humilité : « L'humilité est une perpétuelle tranquillité du cœur. C'est n'avoir aucun problème. C'est jamais être fâché, vexé, irrité ou blessé ; c'est ne m'étonner de rien qui puisse m'arriver, c'est ne pas sentir les attaques des autres. C'est rester calme quand personne ne me louange, et si je suis blâmé ou méprisé, c'est trouver en moi un lieu béni où je puisse me retirer, refermer la porte, m'agenouiller

devant mon Père en secret et être en paix, comme dans une mer profonde de calme, quand tout autour de moi semble trouble. » (*Ibid.*)

Intrigué quant à la source de cette citation non attribuée, les rédacteurs de la revue *The Point*, du *Intercountry Fellowship of Alcoholics Anonymous*, de San Francisco, ont demandé à Anne K., membre des AA qui avait l'expérience des bibliothèques, de faire une recherche. Avec l'aide d'une amie bibliothécaire, elle s'y est attaquée et dans l'édition de janvier 1998 de la revue *The Point*, on a publié les résultats de cette recherche. L'auteur de cette citation est Andrew Murray, chef religieux et auteur d'Afrique du Sud qui a vécu de 1828 à 1917. C'est une documentaliste de la bibliothèque publique de San Francisco qui a trouvé la référence dans deux publications de citations religieuses.

Il est intéressant de noter qu'une recherche sur l'Internet pour cette citation a donné les résultats suivants : « Inscription sur une plaque que le Dr Bob conservait sur son bureau. » Notre documentaliste a noté que « ce site donnait aussi l'ancienne adresse du Dr Robert Holbrook Smith, MD : 28, Second National Bank Building, Akron 3, Ohio. Une piste si froide que même mes éclats de rire et mes tapes sur les cuisses n'ont pas réussi à la réchauffer. »

Des adieux touchants

Raul M., administrateur territorial du Sud-Ouest, exemple éclatant d'amour et de courage pendant sa vie et ses longs états de service chez les AA, est décédé tôt le jeudi, 5 mars 1998, après une longue maladie. Les membres de sa famille, plusieurs amis, membres des AA, et des délégués, présents et passés, du territoire ont assisté à ses funérailles, le 9 mars à San Antonio, Texas. Gary Glynn, président non alcoolique du Conseil des Services généraux, Dean R., administrateur territorial États-Unis, ainsi que Pat R., ancienne membre du personnel du BSG, ont également assisté à la cérémonie funèbre. Le prêtre qui officiait au service a dit : « Alors que nous pouvons bien voir les monuments qu'il a construits comme architecte à San Antonio, les véritables monuments à la mémoire de Raul sont spirituels et non architecturaux. » Pat R. a décrit la messe de requiem comme étant « simple et complète, un solide et tendre adieu à un homme qui a tellement fait pour les autres. »

Raul avait été élu administrateur territorial du Sud-Ouest en 1995, après une longue période d'activité dans le Sud-Ouest du Texas en qualité de RSG, RDR, président et délégué (Panel 30) de la région. Il a directement contribué à la création de groupes, conférences et intergroupes bilingues de langue espagnole. Il laisse un riche héritage à notre Mouvement.

Dans une lettre touchante adressée au Bureau des Services généraux, Al, le fils de Raul, écrit : « Papa mettait en pratique son AA et il le vivait pleinement ». Il termine sa lettre en disant : « J'aimerais vous laisser sur cette pensée : le Mouvement des AA est un des plus forts au monde. Papa m'a montré cela lorsqu'il est allé lancer des groupes à Cuba. Vous [AA] avez fait un monde de différence pour une personne, mon père. »

Le Montana accueillera un forum spécial en août

Le Montana est le quatrième état en étendue des États-Unis, pourtant, sa population est moins importante que celle du minuscule Rhode Island. Selon Bill McC, de Miles City : « Au pire, notre heure de pointe de 17 heures signifie qu'il faille attendre à un stop pour une dizaine de voitures et un cheval. » Il ajoute : « L'État est si vaste que les résidents considèrent qu'un déplacement de 160 kilomètres constitue une simple promenade pour visiter les voisins. »

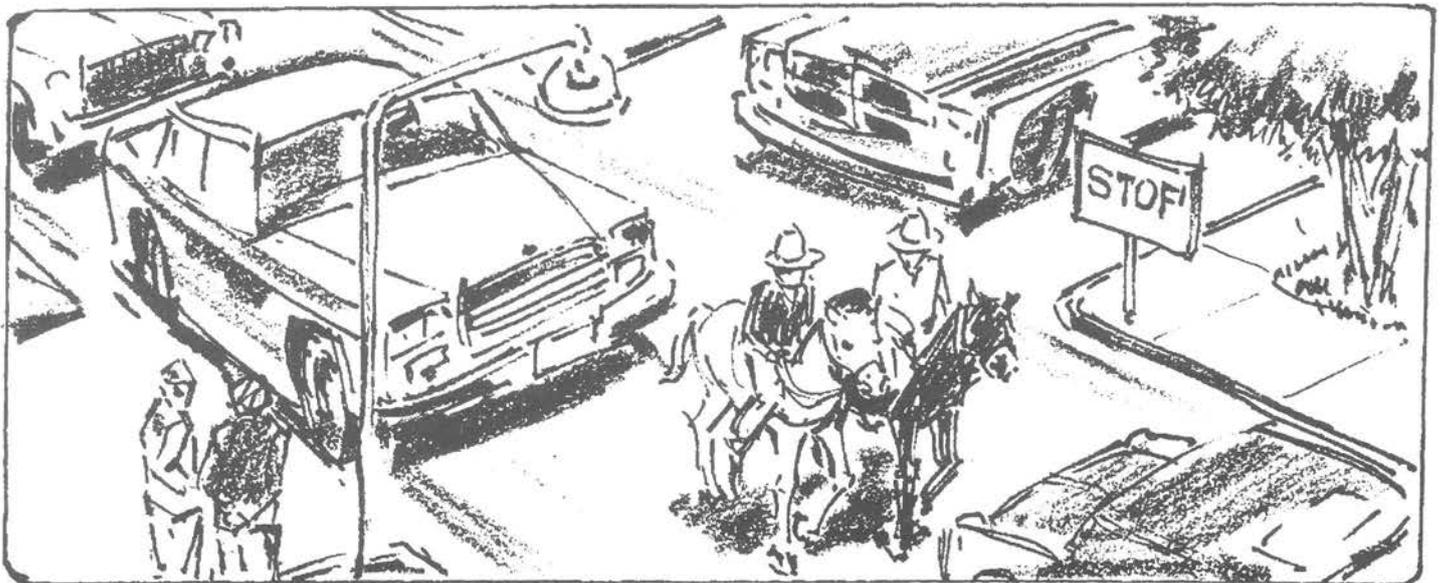
Ce qui explique pourquoi le Bureau des Services généraux a donné son aval à une demande du Montana de tenir un forum territorial spécial du 15 au 17 août avec « arrêts éclairs » à Helena dans l'Ouest et Miles City dans l'Est. « Nous faisons partie du territoire de l'Ouest central qui tient ses réunions aux deux ans », explique l'ancien délégué Robbie S. « Mais, cela signifie que nous devons parcourir de grandes distances vers Minneapolis, Sioux Falls ou quelque endroit près de ces deux centres. Bien des membres des AA du Montana ne peuvent se permettre ces déplacements. Les distances signifient qu'ils doivent manquer trois ou quatre journées de travail, et le prix des billets d'avion et des autres moyens de transport sont trop élevés pour la plupart des gens. Certains districts éprouvent même des difficultés à envoyer leurs RDR (représentants des districts auprès de la région) à ces rencontres.

« Nous sommes donc emballés à propos du Forum du moi d'août qui réunira les gens de notre région et les administrateurs et le personnel du Bureau des Services généraux et du Grapevine pour partager en toute camaraderie. Cela nous donne l'occasion d'encourager les nouveaux venus aux services et de stimuler l'ardeur de ceux qui y sont déjà. »

Bill et Louise McC et Allison C., sont les hôtes du Forum. « Nos préparatifs vont bon train, rapporte Bill. Nous pouvons compter sur d'innombrables bénévoles aux quatre coins de l'État et, comme vous pouvez bien l'imaginer, il n'y aura pas de problèmes de transport causés par l'affluence. Nous attendons cet événement avec impatience et, plus, nous demeurons tous abstinents et nous nous amusons ferme entre-temps. »

Le Forum spécial du Montana est le dixième du genre. Le premier a eu lieu à Charlottetown, Ile-du-Prince-Édouard, en 1993. Par la suite, des Forums ont été tenus sur quatre îles de l'archipel d'Hawaï et, plus récemment, à quatre endroits différents en Alaska. En janvier 1994, un sous comité du Comité des Congrès internationaux et des Forums des administrateurs a recommandé que ces événements se tiennent autant dans des centres urbains qu'isolés et/ou peu peuplés. Le rapport disait : « Ces Forums pourraient être de taille réduite, avoir un format plus mobile et plus ouvert et réunir moins de participants du Conseil des Services généraux et du BSG et, peut-être de plus courte durée. Le coordonnateur des Forums territoriaux pourrait travailler avec l'administrateur hôte à l'élaboration d'un ordre du jour différent, mieux adapté au territoire. » Eric D., le délégué actuel, a aidé à l'élaboration du programme.

Robbie S., ajoute : « Ici, au Montana, nous attendons cet autre Forum spécial dans un merveilleux esprit de participation. Nous souhaitons recevoir beaucoup d'idées sur la façon d'améliorer la transmission du message à nos membres des AA qui habitent ce 'dernier des paradis' et aux alcooliques qui souffrent encore. »



A co-founder of Alcoholics Anonymous tells how members recover and how the society functions.

TWELVE STEPS AND TWELVE TRADITIONS

**ALCOHOLICS ANONYMOUS
WORLD SERVICES, INC.**

Twelve Steps and Twelve Traditions est maintenant disponible sur disquette de 3,5 po (M-67) au prix de 5,75 \$, l'escompte de 20 % accordée. La disquette tourne sous Windows 3.1 et Windows 95, et demande 2 megaoctets d'espace libre sur le disque. Offre la recherche au mot et des hyperliens. La troisième édition du Gros Livre (Alcoholics Anonymous) est aussi disponible (en anglais seulement) sur deux disquettes de 3,5 po (M-53), au prix de 10 \$, escompte de 20 % accordée. Ces disques tournent sous Windows 3.1 et Windows 95 et demandent 3 megaoctets d'espace sur le disque dur. Offre la recherche au mot et des hyperliens

Rejoindre AA dans le cyberespace

« Je m'appelle Rolando. Je souffre de la maladie de l'alcoolisme et j'aimerais témoigner du fait que l'ordinateur est un des nombreux moyens que Dieu utilise pour faire sentir sa présence dans la vie des humains. »

Dans une lettre de New York, Rolando écrit qu'après avoir contrôlé sa consommation d'alcool pendant des années, il s'est soudainement retrouvé incapable de le faire. « Mon mariage, mon travail, toute ma vie risquaient de tomber en ruine », raconte-t-il. « Comme j'avais été capable dans le passé de cesser de boire seul et que j'en étais maintenant incapable, j'ai compris que j'avais besoin d'aide mais je ne savais où la trouver. J'ai d'abord fouillé les Pages jaunes,

mais je n'y ai trouvé aucun groupe des AA. Puis, j'ai cherché sur l'Internet et j'ai trouvé une page avec des numéros de téléphone. Il était 4 heures du matin et j'étais désespéré au moment où j'ai composé le numéro et écouté la sonnerie. Aussi étonnant que cela puisse paraître, une voix amicale et réconfortante a répondu et m'a donné l'adresse du groupe *Dulces 24*. Le lendemain, j'assistais à une réunion. »

Depuis ce mercredi, raconte Rolando : « Je n'ai pas bu. Je comprends l'importance d'avoir un groupe d'attache, de connaître des gens avec qui je partage un problème commun et qui peuvent me comprendre. Je suis reconnaissant de pouvoir parler sans peur, de savoir que les AA sont là à toute heure du jour pour m'aider. Seule une Intelligence divine a pu inspirer les fondateurs de ce merveilleux Mouvement qui aide les alcooliques de tout acabit depuis plus de 60 ans. »

Perdu et retrouvé dans les montagnes du Salvador

En janvier, Danny M., responsable des services espagnols au Bureau des Services généraux, a entrepris un voyage au Salvador où il a personnellement vu « la magie des AA à l'œuvre une fois de plus. »

C'était à l'occasion de la 29^e Conférence des Services généraux des AA du Salvador, un pays de la taille du Massachusetts, situé aux confins de l'Amérique centrale, le long de l'océan Pacifique. La Conférence avait pour thème : *La fonction de la structure — responsabilité des groupes*. Danny avait hâte d'écouter le Dr Carlos Flores, administrateur de classe A (non alcoolique) et président du Conseil des Services généraux, prononcer le discours d'ouverture intitulé « Le retour aux sources ». Il anticipait également le plaisir de rencontrer la veuve et Patricia, la fille, de Eddie F., qui a le premier transmis le message des AA au Salvador.

Eddie, un membre de San Diego, Californie, a épousé Bertha en 1947. Sept ans plus tard, ils sont retournés ensemble au pays et « Monsieur Eddie », comme on le surnommait affectueusement, a commencé à y transmettre le message. Il a dû faire face au découragement, mais il a poursuivi ses efforts. Finalement, en 1955, Bertha a parlé à une amie du rétablissement de son mari et du Mouvement, ce qui a amené l'amie à demander si Eddie ne pouvait pas aider son oncle Don, qui parlait anglais. Ce que fit Eddie et Don A. est devenu le premier lien d'une chaîne d'abstinence qui croît toujours et qui court au Salvador et dans les pays voisins d'Amérique centrale.

La Conférence des Services généraux de 1998 devait débiter le samedi matin, 20 janvier, au Colonia Altos de Guadalupe, à Loyola, « un centre de retraite très calme dans les montagnes », raconte Danny. « J'étais prêt, attendant à mon hôtel, à quinze minutes de là, le taxi qui devait m'y amener. Mais, il ne s'est pas présenté. »

Avec les indications que lui avait rapidement données un commis de l'hôtel, Danny a trouvé un autre taxi qui lui a dit qu'il lui en coûterait 12\$. « J'ai cru que c'était un peu cher,

mais j'ai tout de même décidé d'y aller. » Danny se souvient : « Quel voyage ! Nous nous sommes dirigés vers Zaragoza, puis vers le nord en direction du Guatemala... nous étions bel et bien perdus et nous ne trouvions pas notre destination. Après avoir roulé environ une heure, nous avons croisé l'entrée d'une maison de retraite, pas à Loyola, mais sur une route abrupte, presque impraticable. J'ai compris à ce moment que j'étais impuissant devant cette situation et j'ai décidé d'en profiter. Sage décision car, rendus en haut de la pente, nous avons aperçu une énorme barrière gardée par deux chiens. La porte s'est ouverte et un homme est venu à notre rencontre en souriant. Il nous a offert son téléphone cellulaire, mais il avait oublié de recharger les piles et il ne fonctionnait plus. Quelqu'un à l'intérieur connaissait le centre de Loyola et nous a donné les bonnes indications. »

Pendant le long voyage, raconte Danny, le chauffeur, Heberto, et lui. « ont parlé de la vie ». Soudain, raconte-t-il « Heberto m'a demandé si j'étais très religieux, considérant que je semblais aller d'un centre de retraite à un autre. Lorsque je lui ai dit que j'allais assister à une Conférence des AA, il s'est ouvert en me racontant qu'il avait déjà eu un problème d'alcool mais que... Enfin, vous connaissez la suite. Lorsque nous sommes finalement arrivés à Loyola, Heberto s'est poliment mais rapidement installé. Il est resté pour le déjeuner et le dîner. En soirée, il m'a ramené à l'hôtel et à 6h 30, le lendemain matin, il était de retour souriant à belles dents. Au centre, il s'est joint à nous pour un petit déjeuner de tortilla, de plantains, de queso et de haricots, accompagné de café noir et de camaraderie. Après avoir demandé s'il pouvait rester pour la fin de la Conférence, il s'est assis au premier rang avec l'émerveillement d'un nouveau à sa première réunion. Il me fallait prendre l'avion de 14 heures pour revenir à la maison, mais j'ai été conduit à l'aéroport par quelqu'un d'autre. Heberto ? Il s'est attardé, entouré de cet amour et cette gratitude qu'on trouve chez les AA et dont on fait les miracles. »

En faisons-nous assez pour inciter le nouveau à 'revenir' ?

Dans les premières années du Mouvement, les réunions de débutants n'existaient pas. Les membres, qui comptaient leur durée d'abstinence en terme de jours se retrouvaient eux-mêmes à aider des « candidats » comme ils les appelaient, qui étaient encore en phase de sevrage dans les hôpitaux locaux. Les alcooliques en phase active n'étaient certainement pas les bienvenus aux réunions, il fallait donc commencer par les désintoxiquer. En 1940, Clarence S. signalait qu'à Cleveland, « plusieurs groupes n'acceptent un nouveau aux réunions que s'il a été hospitalisé ou s'il a rencontré dix membres. »

Le but de ces séances de counselling, explique Clarence, était de « préparer la personne et lui faisant bien comprendre les buts et les principes des AA avant qu'il n'assiste aux réunions. » (*Dr Bob et les pionniers*, p. 263) À peu près au même moment, d'après les archives AA, la demande d'aide était si grande que des réunions pour les « moins de six mois » ont débuté à Manhattan, au Club de la 24^e Rue. Ces

premiers efforts de Douzième Étape à Cleveland et à New York se sont transformés en réunions pour débutants, comme nous les connaissons aujourd'hui.

À ces différences près : Aujourd'hui, de nombreux pionniers gardent un doux souvenir du temps où les groupes des AA étaient plus petits, les nouveaux plus facilement repérables, et où une personne qui venait à une réunion pour la première fois était susceptible d'être enveloppée de la sollicitude et des bons soins AA. C'est encore vrai dans plusieurs endroits, mais beaucoup de groupes sont plus gros, les membres plus mobiles, et les nouveaux passent souvent inaperçus — particulièrement ceux qui, sortant d'un centre de traitement, sont abstinents et semblent en bonne forme. Puis, il y a les membres des AA qui croient que les réunions pour débutants sont destinés à disparaître ; ils disent que le message de base sur la façon de rester abstinents un jour à la fois est dilué et biaisé par des propos sur les relations, les problèmes au travail et, comme le dit un membre, « un flot de jurons, de conversations sur le sexe et de bla-bla-bla de psychologie. »

Comment pouvons-nous mieux aider les nouveaux ? Comment pouvons-nous semer l'espoir qui les incitera à « revenir » ? Tout d'abord, comment pouvons-nous être certains que nous transmettons bien le message ?

Les formats des réunions pour débutants sont variés : ils peuvent consister en un petit groupe de discussions informelles, où l'animateur est différent chaque fois et les nouveaux ont la parole la plus grande partie du temps, ou en groupes plus importants, où un animateur présente une série de causeries préparées sur des sujets AA précis, tels l'importance de bien s'alimenter et de se reposer, le parrainage dès le début et de nouvelles habitudes de vie.

Certains groupes déconseillent à ceux qui sont abstinents depuis plus d'un an de participer aux réunions pour débutants ; d'autres accueillent les anciens et considèrent leur présence nécessaire. Un membre du New Jersey écrit : « J'ai trouvé que la sagesse vient avec le temps et l'expérience, et qu'il est important d'avoir des membres qui ont une certaine durée d'abstinence dans chaque réunion – pas seulement pour partager leur expérience, leur force et leur espoir, mais pour démontrer aux autres que le programme fonctionne. » Un membre de New York rappelle que lorsqu'il a assisté à ses premières réunions pour débutants il y a 18 ans, « on ne faisait pas de collecte. À la place, on annonçait qu'il n'y a ni cotisation ni droit d'entrée chez les AA, mais qu'il y a des dépenses. Si vous ne restez pas pour la réunion qui suit, il y a un panier sur la table des publications, au cas où vous souhaiteriez faire une contribution. » De plus, à la plupart des réunions pour débutants où je suis allé, on évitait de terminer par une prière – Notre-Père, Sérénité, ou autre. Les nouveaux étaient assurés de n'avoir pas à dire ou à signer quoi que ce soit. Ils n'avaient qu'à s'asseoir, à se détendre et à avoir l'esprit ouvert. »

De nombreux groupes rapportent que le document *Suggestions pour animer des réunions pour débutants*, disponible au Bureau des Services généraux, les a beaucoup aidés. Un autre outil est le livre *Vivre... sans alcool!*, qui présente diverses approches à l'abstinence.

L'identification des nouveaux dans les grandes réunions peut poser problème. L'expérience nous enseigne que les démarches suivantes sont utiles :

- Demander à toute nouvelle personne : « Pourriez-vous vous identifier ? Ce n'est pas pour vous gêner, c'est pour faire votre connaissance. »
- Annoncer le jour et l'heure de la réunion pour déburrants, en invitant particulièrement les nouveaux.
- Affectez des chargés d'accueil à la porte pour identifier et aider les nouveaux à se sentir plus à l'aise.

Les réunions pour débutants efficaces s'en tiennent aux choses de base — explication de ce que sont et ne sont pas les AA et comment se tenir loin du premier verre. Elles donnent aux gens l'occasion de poser ces questions qu'on dit à tort « stupides » et de parler de leurs peurs. Plusieurs groupes préparent des enveloppes du nouveau qui contiennent les brochures élémentaires sur le rétablissement et une liste des réunions locales. Certains groupes ajoutent un petit carnet de téléphone avec des pages blanches et d'autres contenant les noms et numéros de téléphone de membres qui sont prêts à recevoir des appels des nouveaux.

Quel que soit le format retenu, il devra s'avérer efficace. Car, comme il est dit dans le Guide des réunions de débutants « Recevant et en donnant de l'aide AA, chacun de nous devient un maillon de la chaîne... Nous nous accrochons tous à cette chaîne, notre vie en dépend. Et pourtant, chacun d'entre nous en fait partie, comptant sur chacun des autres pour garder la chaîne intacte. »

Comment voter aux réunions d'affaires, selon Bill W.

Bill W. voyait le Mouvement qu'il avait aidé à fonder comme « une douce anarchie » (*Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, page 273) – un monde idéal dans lequel l'autonomie des groupes libérerait les membres pour permettre d'aplanir les différences individuelles et mettre le bien-être commun en premier lieu. En novembre 1950, il écrivait une lettre révélatrice à ce sujet à Edward S., de Pass-a-grille, en Floride, – un joyau découvert en décembre alors que le service des dossiers fouillait une pile de correspondance jaunie et écornée pour la scanner dans la base de données informatisée. Cette lettre, longtemps cachée, montre la foi inébranlable de Bill en la nature humaine et l'endurance des groupes des AA.

« Cher Ed, écrivait-il. Lorsque vous demandez quelles sont les conditions en vertu desquelles un membre des AA peut voter, vous soulevez un problème intéressant. La plupart des groupes tiennent des réunions spéciales d'affaires lorsqu'il faut nommer des membres de comités ou élire des officiers pour servir le groupe. Habituellement, ces réunions sont très informelles. Toute personne présente et sobre (non intoxiquée) peut voter. Mais ce n'est pas toujours vrai. Certains groupes croient que les nouveaux ne devraient pas

être distraits par nos petites décisions d'affaires. Ils croient aussi qu'un membre devrait compter un certain temps d'abstinence et être quelque peu au fait des choses de AA avant de lui permettre de voter. Dans certains groupes, on impose des délais. On demande souvent un an d'abstinence. Les Traditions des AA permettent aux groupes d'imposer ces conditions s'ils le désirent, car le droit de vote n'a rien à voir avec l'appartenance aux AA.

Avec son optimisme habituel, Bill conclut : « C'est tout ce que je peux vous dire sur le droit de vote. Comme tout le reste chez les AA, cette Tradition est un paradoxe. Un groupe a le droit d'avoir tort, s'il y tient. Cette situation présente peu de dangers car les choses se corrigent toujours d'elles-mêmes, selon le reste de cette Tradition – du moins elles finissent par le faire. »

Centres de traitement

Le programme de contacts en plein essor

On n'appelle pas le Montana l'État-trésor pour rien. Un programme favoriser le rapprochement, initié il y a deux ans par trois membres des AA bien résolus, est devenu une réalité. « Grâce au travail d'équipe et à l'expérience partagée avec d'autres programmes du genre chez les AA, la réponse est tout simplement phénoménale », dit Angie E., présidente sortante du comité des Centres de traitement de la région 40 qui couvre presque tout le territoire de l'État. « Nous avons fait contact avec plus de 200 patients dans les six derniers mois. Mieux encore, nous entendons parler des réussites des nouveaux qui venaient de sortir des centres de traitement et qui demeuraient abstinents et s'engagent dans leurs groupes et leur milieu. »

La création du système de comité au Montana est toute récente, 1995. « Lorsque le nouveau comité des CT s'est réuni pour la première fois, raconte Angie, il s'est produit quelque chose d'extraordinaire qui nous a enflammés d'enthousiasme. Nous devions répondre au besoin urgent de créer un programme de contacts temporaires dans l'État et les cheveux nous ont littéralement dressé sur la tête lorsque nous avons compris qu'il nous revenait d'aider à la coordination des efforts des districts si nous voulions atteindre notre objectif. Nous avons commencé par dénombrer le nombre de membres des AA qui étaient intéressés à devenir des contacts. Nous avons distribué des feuillets demandant des bénévoles et nous avons reçu plus de 250 réponses positives.

« Nous avons eu beaucoup d'aide du Bureau des Services généraux, qui a nous a transmis l'expérience collective généreusement partagée par les autres régions qui avaient emprunté cette voie avant nous. En nous basant sur le manuel des CT du BSG, nous avons créé notre propre manuel de référence qui est présentement utilisé par les districts pour coordonner le programme à l'échelle de l'État. »

Le comité des CT de la région a d'abord commencé par une institution, le grand centre de traitement d'État pour les dépendances chimiques à Butte, dans le sud-ouest de l'État. « Les gens viennent à cet endroit de partout au Montana pour leur traitement, puis ils retournent chez eux, explique Angie. Il nous a donc semblé que c'était une bonne façon de tester l'efficacité de notre nouveau système de contacts bénévoles. » Elle raconte qu'après une rencontre productive avec l'administrateur et le personnel de l'institution, « le comité local des CT du district a amorcé une série de rencontres mensuelles d'information sur les AA à l'intention des patients. Nous y expliquons ce que sont et ne sont pas les AA, projetons la vidéo populaire *Les AA : un espoir* et nous répondons aux questions. »

À la fin de chaque séance, tout patient intéressé à un contact avec un membre des AA complète une carte confidentielle de contact où on trouve les informations de base suivantes : nom, âge, sexe, domicile, téléphone, langue, nom du centre de traitement et date prévue de sortie. Ensuite, l'équipe commence par téléphoner au président du comité des CT du district où réside le patient. Le président communique avec un des membres des AA sur la liste des bénévoles, lui transmet l'information relative au patient, puis on détruit la carte.

« Plusieurs districts utilisent maintenant cette méthode avec leurs centres de traitement locaux et connaissent des résultats fort encourageants, rapporte Angie. Le *Veterans Administration Hospital (Hôpital des anciens combattants)* qui a récemment fait la transition des traitements internes vers les traitements externes, a ouvert quatre bureaux dans l'État. Après notre exposé à l'administrateur et au personnel, ils ont demandé que nous en fassions une pour leurs patients externes dans chacun de leurs bureaux. »

En janvier, Angie a transmis les rênes du comité des CT de la région à Mary K., et s'est préparée à déménager avec sa famille au Minnesota. « Mary fait un travail formidable et notre petit comité comprend maintenant plus d'une douzaine de membres. Ils me manqueront. », dit Angie. « Nous croyons être revenus aux principes de base de la transmission du message à l'alcoolique qui souffre encore. Du même souffle, cet effort de grande coopération a donné un nouvel élan à nos groupes et à notre structure de service. Quant à moi, jamais dans ma vie je n'ai eu l'impression d'être si utile. »

IP

Partage des régions

Les comités d'Information publique partagent leurs succès (et leurs échecs) par l'entremise du Bureau des Services généraux. Cette expérience collective s'est avérée profitable pour l'unité des AA et pour les alcooliques qui ont besoin d'aide. Voici quelques rapports de l'IP de certaines régions :

Californie du Sud. Tous les districts espagnols ont maintenant reçu le manuel de l'IP. Le district 54 a récemment

fait une présentation dans une église locale, a apporté du matériel d'information au bureau du Shérif et fait un exposé d'une demi-heure sur les ondes des stations de radio de Camarillo et Oxnard.

Les districts de l'Ouest ont écrit et envoyé des brochures aux écoles secondaires locales et ont aussi donné deux films à des bibliothèques d'écoles secondaires. Les districts de Hollywood-Wilshire-Downtown ont organisé six présentations de films dans des écoles secondaires et ont reçu des demandes d'organiser des panels et recevoir des Gros Livres en langue étrangère. Le district 30 a organisé une table ronde dans une école secondaire locale et a projeté la vidéo *Les AA à l'heure du rap*.

Maryland. Luther W. nous rapporte que dans le comté d'Allegheny « il y a cinq bibliothèques publiques dont une seule avait un exemplaire du Gros Livre. Avec l'aide de Paul T., de Corriganville, nous avons fourni des exemplaires à celles qui n'en avaient pas. Nous avons aussi communiqué avec la commission scolaire pour explorer la possibilité de donner des Gros Livres aux écoles. Ils nous ont dit que l'Intergroupe du Maryland de l'ouest leur avait déjà fourni des Gros Livres mais qu'ils aimeraient des exemplaires du Douze Étapes et Douze Traditions. Nous avons réussi à en trouver 30. »

Minnesota du Sud. « Nous avons transmis le message par les stations de radio. Mark J. et Jane M., du district 16 ont participé aux émissions du matin à Northfield et Faribault. Frank, du district 22, collabore présentement avec une station des villes jumelles (Minneapolis et St.Paul). Monte J. a participé à une émission d'une demi-heure sur les ondes de KATE à Austin. Même nos districts les moins actifs ont fait usage des messages d'intérêt public. De plus, nous avons pu organiser une entrevue téléphonique pour la radio. Roy A., du district 1, a participé à une émission de radio diffusée à Willmar, à partir de chez lui, à Rochester. »

Caroline-du-Nord. L'intergroupe de Greensboro a fait paraître le message suivant dans le *Greensboro News & Record* : « Les Alcooliques anonymes sont une association bénévole et mondiale d'hommes et de femmes de toutes les couches de la société qui se rencontrent pour devenir et demeurer abstinents. La seule condition pour être membre est le désir d'arrêter de boire. Les AA ne demandent ni cotisation ni droits d'entrée. Pour obtenir des informations sur les lieux et heures des réunions, faites le 854-4278, jour et nuit. » Selon Fred T., « nous avons choisi cette voie plutôt que la publication d'une liste de réunions locales qui pouvait devenir inexacte dès sa publication. Nous avons consacré beaucoup d'efforts et de prières à la compilation de l'information, la plus grande partie de celle-ci provenant de la brochure *Aperçu sur les AA*. »

Est de l'Ontario. David M., de Kingston nous rapporte : « Le comité de l'IP de notre district 36 prépare la distribution d'anciens exemplaires du Grapevine dans les bureaux des médecins et agences communautaires intéressées. Une étiquette sur chaque exemplaire dira comment rejoindre les AA. Un des outils les plus importants sous la responsabilité du comité de l'IP est la ligne d'aide téléphonique. Pour encourager et aider les membres des AA qui acceptent

bénévolement les appels de Douzième Étape, notre comité prépare un feuillet d'information, en se basant sur le Manuel de l'IP.

Tennessee. « Le comité de l'IP du district 32 s'occupe présente de fournir des exemplaires du Gros Livre et du Douze Étapes et Douze Traditions aux bibliothèques locales », nous rapporte son président, Michael M. « Nous essayons d'améliorer les communications avec le Ministère de la Santé ainsi qu'avec les missions. Nous continuons toujours à améliorer les collections d'information dans les hôpitaux locaux et les centres de traitement. Entre-temps, nous accepterons avec plaisir toute information ou documentation que vous pourriez nous envoyer. Comme vous les savez, il est essentiel que les messagers soient bien informés pour transmettre le message de Douzième Étape. »

Vermont. En novembre, nous avons fait une conférence au centre des Aînés de Lebanon dans le District 5. Après avoir donné une brève description de ce que sont les AA, sept membres âgés des AA ont partagé leur expérience et leurs idées sur les bienfaits de l'abstinence à tout âge.

Washington Est. Les membres du comité de l'IP/CMP du district 1 ont donné une nouvelle présentation à l'intention des étudiants étrangers pour les familiariser avec les AA et leur façon de faire.

Centres de détention

Suivi - Le travail d'équipe produit un succès

Au printemps dernier, le comité des Centres de détention du sud de la Floride a été secoué d'apprendre qu'il existait un énorme fossé entre les AA et le personnel du Ministère des centres correctionnels, qui n'avait apparemment qu'une vague idée de ce qu'étaient les AA. (*Box 4-5-9*, février-mars 1997, page 9). Mauvaise nouvelle dans un État où on trouve 350 centres de détention (dont des prisons, des pénitenciers, des centres pour jeunes, des maisons de transition et des centres de travaux communautaires). « Mais, grâce au travail d'équipe des comités de service de toute la Floride, nous avons établi un lien vital avec le ministère et nous avons l'intention de le renforcer avec le temps », nous dit le président Jim K.

« En octobre, nous raconte Jim, une lettre que nous avons envoyée au ministère lui demandant une rencontre a porté fruit. Plusieurs membres de notre district du sud de la Floride et de nos comités de région, accompagnés de représentants de comités des CD deux autres régions, Floride Nord et Alabama/Floride N.O., ont rencontré le responsable du ministère. Notre présentation, devant 135 personnes, devait se limiter à 40 minutes, mais tout s'est très bien déroulé.

« D'abord, Bob M., président du comité de la collaboration avec les milieux professionnels du district 1, Clearwater-St.Petersburg, a expliqué ce que les AA font et ne font pas.

Cela ne laissait que quelques minutes aux représentants des CD de la région pour insister sur les points importants avant la période de questions de 20 minutes. Nous avons étalé des publications sur une table, et nous en avons été très heureux. Les brochures *Vous vous occupez professionnellement d'alcoolisme, Ça vaut mieux que de poireauter en prison, Message à l'intention du détenu qui pourrait être alcoolique*, se sont littéralement envolées. » Jim ajoute : « Pendant notre réunion, certains fonctionnaires nous ont demandé des conseils sur la construction et la gestion des centres de transition. Nous avons répondu avec fermeté à ces questions, répétant plusieurs fois que dans l'esprit de notre Dixième Tradition, les AA 'n'expriment aucune opinion sur des sujets étrangers' et que notre but premier était de transmettre le message d'abstinence à l'alcoolique qui souffre encore. »

« Par la suite, les membres des AA ont tenu une réunion privée avec deux membres du personnel du ministère dans un salon attenant à la salle de conférence. Cette réunion a duré deux heures au cours desquelles nous avons discuté plusieurs problèmes qui s'étaient manifestés dans le passé, tant pour eux, que pour nous : les autorisations, les parrains de l'extérieur/intérieur, disponibilité des fonds pour acheter des publications des AA, les conflits de personnalités et autres. Nous voulions que cette réunion nous permette de partager nos objectifs communs et de susciter la confiance et la collaboration mutuelles. Plus tard, le ministre m'a grandement remercié de l'engagement des AA et m'a assuré de son intérêt et de son appui.

Un groupe « de l'intérieur » s'estime heureux

« Bonjour, je m'appelle Timothy. Je suis un alcoolique et je viens d'être élu RSG (représentant auprès des services généraux) de mon groupe des AA dans cette institution à Collins, New York. Récemment, nous avons envoyé un don de 15 \$ aux services régionaux de Buffalo. Notre solde en banque est actuellement de 30,45 \$ et je suis heureux de vous informer que nous allons bientôt envoyer une contribution au Bureau des Services généraux. »

Timothy poursuit : « Nous accueillons en moyenne entre 8 et 15 membres à chacune de nos quatre réunions hebdomadaires : le mardi, étude des Douze et Douze, le jeudi, étude du Gros Livre, le samedi matin, les publications et le dimanche, réunion avec conférenciers, où assistent parfois des invités de l'extérieur. »

Aujourd'hui, aux États-Unis et au Canada, on compte plus de 2 300 groupes dans les CD (et plus de 62 000 membres). Il est certain que plusieurs groupes dans des centres de détention ne peuvent contribuer aux AA dans leur ensemble. Cependant, la lettre de Timothy reflète ce que l'expérience collective des AA a démontré : plus un groupe, qu'il soit à l'intérieur ou à l'extérieur [des murs], assume sa part de besoins et de contributions aux services mondiaux des AA, plus notre rétablissement collectif et notre sentiment d'appartenance au Mouvement seront forts.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Avril-mai 1998

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

AVRIL

- 10-11 — Montréal (Québec) — 1er congrès Dist. 90-01 et 90-10. Thème : L'Unité, notre survie. Collège Ahuntsic, 9155 St-Hubert, Montréal. Inf. : Prés., 7747 - 13e ave., Montréal (QC) H2A 2X8.
- 18-19 — Victoriaville (Québec) — 14e congrès AA. Thème : Heureux, joyeux et libre. 605, Notre-Dame Est, Victoriaville. Inf. : Prés., (819) 758.3959.
- 24-26 — Kapuskasing (Ontario) — 9e congrès français de Kapuskasing. Thème : Découvrir la Joie de vivre. Inf. : Prés., 19 Brunelle Sud, Kapuskasing (Ontario) P5N 2T3. (705) 335.4621.
- 24-26 — Mont-Tremblant (Québec) — 25e congrès des Laurentides, Dist. 90-04. Club Tremblant, Mont-Tremblant. Inf. : Prés., Hôtel Club Tremblant, 121, rue Cuttle, Mont-Tremblant (QC) J0T 1Z0 1.800.567.8341 - Fax : (819) 688.3912.

MAI

- 1-2 — Cap-de-la-Madeleine (Québec) — 14e congrès AA Dist. 89-18. Académie des Estacades, 501, Des Érables, Cap-de-la-Madeleine (Québec). Participation Al-Anon. Inf. : Prés., 1020 boul. St-Louis, St-Louis de France (Québec) V8F 1G1. (819) 371.3973.

MAI

- 1-3 — Longueuil (Québec) — 16e congrès AA Longueuil Rive-Sud. Thème : Source d'espoir à l'infini. Participation Al-Anon et Alateen. École Jacques-Rousseau, 444, de Gentilly, Longueuil. Inf. : Prés., Grand congrès Longueuil Rive-Sud, C.P. 123, Station Longueuil, Longueuil (QC) J4K 4X8.
- 15-16 — Magog (Québec) — 17e congrès bilingue Dist. 88-11. Polyvalente La Ruche, 1255, boul. des Étudiants, Magog.

JUIN

- 6 — Feluy (Belgique) — Journée portes ouvertes. Thème : 53 ans... après. 3 rue Victor Rousseau, Feluy. Inf. : Prés., Bureau central de Belgique francophone, 7181 Arquennes. Tel. : 67.87.97.87.
- 26-28 — Val d'Or (Québec) — 20e congrès annuel Dist. La Vérendrye (90-11). Thème : Une porte vers la liberté. Participation Al-Anon et Alateen. Hôtel Le Confortel, 1001, 3e ave., Val d'Or.

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR JUIN, JUILLET, AOÛT, SEPTEMBRE ?

Veuillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 mai 1998** afin qu'elles soient publiées dans le numéro de JUIN-JUILLET du *Box 4-5-9*, au Calendrier des événements. Faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : _____

BOX 459

COUPON D'ABONNEMENT

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel3,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.*

Nom

Adresse

Ville

Province.....Code postal

*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »